

Djihad trending sur Internet : une analyse complète de l'extrémisme en ligne et comment le contrer

Ce résumé est basé sur le report de Quilliam intitulé *Jihad Trending: A Comprehensive Analysis of Online Extremism and How to Counter it*, par Ghaffar Hussain et Dr. Erin Marie Saltman.

L'extrémisme en ligne et le rôle joué par Internet dans le processus de radicalisation font l'objet de débats chez les journalistes, les universitaires, les analystes et les responsables gouvernementaux. Ce rapport démystifie la façon dont le contenu extrémiste sur Internet est perçu, et révèle comment les outils numériques sont utilisés par des organisations ou des particuliers appartenant à la mouvance extrémiste islamique pour mettre en place le recrutement et la propagande. Les mesures actuelles mises en place pour contrer l'extrémisme en ligne y sont évaluées et critiquées. Le rapport détaille ensuite une stratégie pratique pour lutter contre ce phénomène et faire d'Internet un endroit moins hospitalier pour les extrémistes.

Les recherches conduites dans le cadre de ce rapport se concentrent sur 30 groupes extrémistes islamiques qui agissent au Royaume-Uni et en France, consignant leurs différentes activités sur Internet et ce qu'ils cherchent à atteindre par celles-ci. Les plateformes populaires que sont YouTube, Facebook, Twitter, mais aussi les chat-rooms, les forums de discussion et les sites web sont analysés afin d'estimer quel est le rôle joué par le message extrémiste en ligne dans le processus de radicalisation. Le rapport analyse également les enjeux de la censure, évaluant les méthodes de filtrage couramment utilisées et leur efficacité globale. Les recherches qui ont conduit à la production de ce rapport sont basées sur une collecte de données et d'analyses originales, ainsi que sur des entretiens menés avec une de nombreux experts, mentors et personnes susceptibles d'être concernés par le message extrémiste.

Découvertes clefs du rapport :

- Bien qu'Internet soit souvent accusé de produire une radicalisation qui n'est pas connectée à d'autres facteurs, ce rapport montre que la majorité des individus radicalisés sont entrés en contact avec une idéologie extrémiste par des rapports sociaux hors de la sphère numérique. En d'autres termes, Internet n'est pas le seul lieu qui participe à la radicalisation et ne devrait pas être désignée comme la seule « cause » de radicalisation. De fait, le processus de radicalisation ne commence pas

avec Internet, qui agit cependant comme facilitateur et catalyseur en 1) endoctrinant, 2) éduquant, 3) socialisant les individus.

- Bien que les gouvernements se fient de plus en plus aux méthodes de filtrage et de censure pour contrer l'extrémisme, ce rapport montre que ces méthodes négatives, ou que la censure en général, ne sont pas seulement inefficaces et chères, mais qu'elles sont aussi potentiellement contre-productives.
- Les mesures positives, telles que le développement d'un discours contre-extrémisme et la popularisation de certaines initiatives en ligne, sont plus efficaces dans la lutte contre les idéologies extrémistes. Cependant, il n'y a pas à ce jour assez de contenu pour contrer celui des extrémistes en ligne, ce qui leur permet de monopoliser certains sujets.
- Nous avons découvert que les résultats provenant des moteurs de recherche ne dirigent que très rarement vers des sites à contenu extrémiste islamique. De même, il est très rare de trouver du contenu qui lutte contre les discours extrémistes.
- Les recherches ont aussi montré que les sites web proposant du contenu extrémiste ont plus de succès s'ils offrent également à leurs usagers des informations plus subtiles, légales et en lien avec les plateformes des médias sociaux. Les sites web servent surtout à 1) propager l'idéologie islamiste grâce à des interprétations spécifiques des écrits saints musulmans, 2) promouvoir le martyr et, 3) solidifier une allégeance entre musulmans basée sur une opposition entre « eux » et « nous », rejetant les non-musulmans.

Ce rapport sur l'extrémisme en ligne cherche à se différencier de ses prédécesseurs de deux façons : tout d'abord en offrant des analyses plus profondes et variées, qui utilisent à la fois des données qualitatives et quantitatives pour atteindre ses conclusions. Ce rapport cherche aussi à proposer une liste à la fois complète et pratique de recommandations qui, si celles-ci sont mises en place dans leur totalité, pourrait ouvrir la voie à une nouvelle vague d'activisme qui viendrait lutter contre les extrémistes en ligne, et rompre le monopole qu'ils conservent actuellement sur certaines questions socio-politiques.

Recommandations basées sur nos recherches pour les secteurs public, privé et les organisations non gouvernementales :

- Établir un forum consacré à l'extrémisme en ligne qui regroupe les parties concernées.
- Améliorer la compétence numérique et la compréhension critique de la consommation numérique dans les écoles et les communautés.
- Encourager la mise en place de médias sociaux qui expliquent les politiques gouvernementales et qui mettent à mal la propagande.

- Lister les initiatives contre l'extrémisme déjà mises en place en ligne et identifier les partenaires qui pourraient soutenir le développement d'une présence en ligne efficace.
- Établir un organisme central qui offre financement et formation pour les initiatives qui sont à la source de la lutte contre l'extrémisme.
- Développer la recherche sur la façon dont l'extrême droite utilise Internet pour propager son message, ce qui offrira une plus large vision de ce qu'est « l'extrémisme en ligne ».

Les découvertes et recommandations de ce rapport offrent une meilleure compréhension du rôle joué par Internet dans le processus de radicalisation et une reconnaissance des dangers que l'on court si l'on se fie à une censure qui s'éloigne des valeurs démocratiques. Le développement d'une approche plus holistique favoriserait plus la lutte contre l'extrémisme en ligne. En se basant sur les initiatives qui sont à la source de cette lutte et en promouvant le contre-discours en ligne, au lieu de la censure, l'on pourrait accentuer les efforts menés contre l'extrémisme. Cependant, la coopération et une communication régulière entre les personnes et organisations concernées par ce phénomène sont vitales pour que cette vision se réalise, tout comme la mise en place d'un forum pour que ces discussions aient lieu.